N° 43 — Le numéro : 20 FRANCS — JUILLET 1954

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)
PROVISOIREMENT MENSUEL
Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION
14, cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 856.35 — C. C. P. : 96.42 Bx

Nelson PAILLOU
Directeur - Gérant

ANNONCES et PUBLICITE
20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 80.271

DEUX ASPECTS DIFFÉRENTS DU SPORT ANTIQUE

par ***René Labat***

C'est toujours avec un très vif plaisir que nous nous plongeons dans la lecture des vieilles collections de notre « B.E.C. ». Lors d'une de ces promenades, toujours si fructueuses, dans le passé, nous avons relevé le très intéressant article de René Labat.

Actuellement professeur à la Sorbonne, René Labat était Rédacteur en chef du journal Bordeaux-Etudiants lorsqu'il publia cet article, le 9 mars 1928.

Nous le reproduisons aujourd'hui avec d'autant plus de plaisir qu'il servira de préambule à une suite d'articles du Docteur Ferrand que nous publierons au cours de la prochaine année scolaire.

Au moment où les échos du Parlement retentissent encore des discussions passionnées sur la culture classique, il est particulièrement intéressant de rapprocher certaines scènes de la vie antique de certains moments de notre existence moderne. Je ne veux pas rappeler tous les parallèles que l'on a faits à ce sujet : ils sont en nombre infini. Quatre siècles avant notre ère, des hommes d'Etat vitupéraient déjà du haut de la Pnyx contre des nouveaux Riches et certains discours de Lysias ou de Démosthène rappellent parfois étrangement les paroles prononcées par tel ministre devant un monument aux morts.

Mais il est un côté où notre époque évoque singulièrement certains moments de la vie antique. C'est par l'essor soudain et tout puissant que le sport a pris dans nos mœurs. En Grèce, le sport tenait une place considérable, aussi bien dans la vie privée que dans la vie publique des citoyens. C'est l'enfant conduit tout jeune chez le pédotribe « afin que son intelligence, nous dit Platon, une fois formée, ait à son service un corps également sain » et c'est aussi le vieux consul en retraite, poussant chaque jour son lourd cerceau de fer sur le Champ de Mars. Mais il ne faut pas que cette importance donnée au sport dans la vie antique nous éblouisse et nous empêche de distinguer les détails. Étudions un peu, si vous le voulez, la conception du sport dans l'antiquité. Car l'esprit sportif d'alors, n'a pas été un, et, trop souvent, on a laissé dans l'ombre un aspect fort intéressant de cet esprit, tout modeste et journalier, pour ne voir que les éblouissantes manifestations du sport-Roi à Olympie ou à Corynthe.

Je n'aime pas, en effet, les grands jeux de la Grèce ; car j'y vois trop, déjà, les germes du professionnalisme, tare mortelle du sport moderne. Ils étaient, avant tout, un spectacle et, presque déjà une entreprise commerciale. La fête olympique, où pouvaient venir, comme spectateurs, tous ceux qui le désiraient, même les esclaves et les barbares — à l'exception, cependant, des femmes mariées — attirait une foule immense. Une véritable foire internationale se tenait tout autour de l'enceinte sacrée ; une atmosphère de commerce et de lucre imprégnait désagréablement ces manifestations de l'art et de la beauté. Si encore les athlètes qui y concouraient avaient gardé intacte la conception primitive du sport !

(Suite page 4.).

En visite chez quelques anciens

Etant en contact permanent avec les hôpitaux, les cliniques, les chirurgiens et les spécialistes de toute la région du Sud-Ouest, j'ai de fréquentes occasions de revoir de nombreux Bécistes. Voici des nouvelles en vrac.

A Agen, j'ai revu le docteur Corcelles qui garde pieusement sur son bureau une photo de la doyenne des équipes papoues, avec Georges Caillères et sa glorieuse phalange.

J'ai retrouvé également Bédère, le numéro du B.E.C. à portée de la main. Celui qui fut un des plus brillants entraineurs français et qui remit bénévolement le B.E.C. sur pied à deux reprises, souffre de « rhumatismes ». En lui rédisant toute notre gratitude, nous lui adressons nos meilleurs vœux de guérison.

A Pau, Béguère qui porta brillamment les couleurs du B.E.C. et du P.U.C. a ouvert une clinique d'accouchement qui connait déjà le succès. Sans plus attendre, notre ami est passé à l'honorariat bériste, en même temps qu'il adhérait aux Anciens et Amis où tous ses ainés lui souhaitent la bienvenue.

Toujours dans la capitale du Béarn, le docteur Masseys, dit « le Condor » voit son cabinet de radiologie regorger d'une clientèle chaque jour plus nombreuse, mais il garde un souvenir ému de son passage parmi nous.

Enfin, Rousseau qui fit partie de la grande équipe de basket de « Febroc », est maintenant économe de l'Hôpital de Pau et serait très heureux de son sort, si son éloignement de Bordeaux ne l'empêchait de s'occuper de la section qui lui est chère.

A Mont-de-Marsan, nous avons retrouvé le docteur Tortigue (dont les tempes argentées accusent la distinction du visage, sans en altérer la souriante jeunesse) se remettant doucement des efforts intempestifs du match de Labouheyre.

A Saint-Paul-les-Dax, rapide visite à Julia II et à sa charmante épouse, dont le cabinet dentaire et la pharmacie prennent chaque jour plus d'ampleur en même temps que leur installation s'agrandit et se modernise.

A Dax, reçu par Pauthe qui airige, toujours avec son même brio, le splendide établissement thermal qu'est l'hôtel de la Paix. Sa devise est aussi éloquente que justifiée : « Le meilleur accueil, la meilleure table, les meilleurs prix, les meilleurs soins ». Si nous ajoutons, pour être exacts, que les Bécistes, leurs clients et leurs amis y bénéficient de conditions spéciales, vous pourrez en conclure avec moi que c'est impeccable.

Passer à Dax, sans voir le docteur Pinsolle, eût été une hérésie. Je ne l'ai pas commise. Pinpin représente dix ans de vie béciste, et dix années qui me sont particulièrement chères... Le voici maintenant devenu un otorhino réputé en même temps qu'une des plus fines raquettes du S.-O.

Passant à Peyrehorade, j'ai retrouvé Maurice Hayet, la « Noisette » des temps heureux et pelotari infatigable. Le docteur Dabbadie est venu nous rejoindre et la conversation n'a pas manqué de rouler sur les malheurs du B.E.C. et sur les espoirs du club local, tandis que coulait le Porto de l'amitié.

(Suite page 2).

Il faut chasser les marchands du Temple !

Chaque année, les réunions d'athlétisme de l'O.S.S.U. révèlent quelques nouveaux athlètes aux performances prometteuses.

A peine ces jeunes se dirigent-ils vers les vestiaires que l'on voit s'agiter autour d'eux des personnages que tous les jeudis ramènent au stade, le sourire facile, la bouche mielleuse. Ils viennent faire l'article. Vendent-ils quelque chose ? Non, rien, du vent !.. (ou plutôt de l'eau), mais ils recrutent, car le but de toutes leurs manœuvres est d'obtenir la signature de l'athlète sur le carton de la F.F.A.

Et, souvent, les jeunes, encore tout heureux de leurs prouesses et mal remis de leurs efforts, rêvant aux succès d'une Ostermeyer, d'un Mimoun ou d'un Damitio, signent comme s'ils donnaient leur premier autographe. Le tour est joué.

C'est là le coup le plus facile, pour l'athlète déjà dans un club, s'il en vaut la peine — et, c'est en général, le cas, car ils aiment surtout entraîner les athlètes qui ont déjà fait des performances, — en dehors des quelques secondes de moins au 800 ou des centimètres en plus, en hauteur ou au poids, on promet un flottant, une paire de pointes, voire un survêtement.

Après cela on dira que l'Athlétisme est pauvre !!! Et des petits clubs qui, jusqu'à maintenant, avaient une section d'athlétisme assez prospère, voient, par ces procédés, leurs meilleurs athlètes quitter leurs rangs et leur section végéter ou disparaître.

C'est peut-être là une toute nouvelle façon de « relancer » l'athlétisme ; attendons la prochaine séance de projection, notre conseiller technique régional saura nous le préciser, sans doute...

Quant à nous, nous lançons un solennel avertissement à ces messieurs : « Le B.E.C. n'est pas l'A.S.P.O.M., ni Saint-Bruno, ni les Girondins, ni même le Stade, Bourg-sur-Gironde ou l'Entente Libournaise. Si, sur le marché de l'athlétisme civil, on vous laisse opérer en toute tranquillité, c'est déjà fort regrettable, mais, dans le Temple du sport scolaire et universitaire, nous mettrons un terme à vos agissements ; nous vous rappelons, si jamais vous l'avez su, qu'un club est avant tout un groupement d'éléments affinitaires d'un même milieu, qui ont une même conception du sport, et où l'on entre librement.

Un proche avenir, d'ailleurs, se chargera de vous le démontrer, quand les jeunes que vous avez réussi à abuser, enfin dessillés, s'enfuiront de vos rangs où ils n'avaient rien à faire. »

Le Javelot de Service.

LE RENOUVEAU de l'athlétisme béciste

Après quelques semaines de compétitions, voici le bilan de notre activité athlétique. Le mois de mai fut surtout pour nos athlètes un mois de reprise. S'il est exact qu'on finit sa saison comme on la commence, vous comprendrez, chers amis, qu'un grand espoir emplit nos cœurs à l'orée de cette saison.

Je n'ai pas vécu les exploits de ceux qui, les premiers, illustrèrent l'athlétisme béciste, de Loubatié à Sempé, en passant par Hervoche, mais je fus un des acteurs de cette période faste de 1932 à 1939, au cours de laquelle notre B.E.C., grâce à l'action d'un Lacombe et d'un Rigimbeau, atteignit les plus hauts sommets. Les Anciens conservent la nostalgie de cette « belle époque », où jamais on ne voyait une équipe de France sans Bécistes.

Vous souvenez-vous, amis, de ces championnats de Côte d'Argent 1936, à Sainte-Germaine ? Après avoir trusté la majorité des titres, la remontée victorieuse de Ska, reprenant 15 mètres à l'excellent Ducos dans le dernier relais, fut une véritable apothéose ; les légions bécistes, délirantes, déferlaient des tribunes vers la pelouse ; Ska, hissé sur les solides épaules de Pastillos, porté en triomphe jusqu'aux vestiaires, sous les accents de trois cents gorges bécistes, hurlant le chant de victoire du B.E.C. Le Stade était vaincu, et avec quel panache ! Aujourd'hui, près de vingt ans après, le vieux Stade agonise, saluons-le, en dépit des querelles passées ; il fut, pour nous, athlètes, un adversaire toujours loyal ; souhaitons même qu'il ne disparaisse pas, au profit d'un autre club, plus ou moins municipal, et dont il va bien falloir faire le procès !

Si cette belle période d'avant-guerre fut l'œuvre d'un ou deux hommes, l'action présente est l'œuvre d'une équipe. Une équipe qui, à mi-chemin entre les anciens et les jeunes, consciente de ses responsabilités, sait ce qu'elle veut : une équipe qui mène la lutte sur tous les terrains pour le triomphe de notre idéal.

Notre but : servir le club ; notre force : l'Amitié.

Et maintenant, je m'adresse à tous, anciens et jeunes de toutes les sections. Il est indispensable que nos athlètes d'aujourd'hui soient soutenus comme nous le fûmes jadis. Quelques mains seulement applaudirent la performance d'Aussant, battant de deux secondes le vieux record de Guyenne du 600 mètres, détenu par Ladoumègue, au cours de ce Panajou remporté par le B.E.C. devant le R.C. de France !

Voudriez-vous, Bécistes de tous âges, être absents le jour où un grand athlète blond, tout de rouge vêtu, bondira avec succès peut-être au-dessus d'une barre placée à deux mètres de haut !

Non, alors, dès maintenant, venez vers nous, à chaque occasion, vous pouvez compter sur nos athlètes, ils comptent sur vous !

J. J.

L'Athlétisme Universitaire : *L'exemple de* L'ECOLE DE SANTÉ NAVALE

Aux récents championnats d'Académie, l'Ecole de Santé Navale a remporté 6 titres et a obtenu de belles places d'honneur.

— Tibermont remporte le 400 mètres en 52 sec. 6 ;

— Lenoir, le 800 mètres en 2 min. 7 secondes ;

— Le Trent, le 1.500 mètres en 4 min. 27 secondes.

— Courcoux s'adjuge 2 titres, la longueur (6 m. 22 et le triple saut, 12 m. 97) ;

— Frazelli, le 400 mètres haies en 1 min. 0 sec. 4/10.

Par ailleurs, Clerc se classe second au saut en hauteur avec 1 m. 75 ;

Mollens, troisième au 100 mètres et l'équipe de relais 4 × 100 m. termine également troisième en finale.

Ces résultats sont la juste récompense d'un travail persévérant Encouragés par des chefs compréhensifs, les élèves de l'Ecole de Santé Navale trouvent la possibilité d'un entraînement assidu malgré un programme d'études particulièrement chargé.

C'est toujours un grand plaisir pour moi de voir le mercredi après-midi et le dimanche matin ces étudiants courir, sauter, lancer sur le stade du CREPS où ils trouvent avec la verte pelouse et les arbres, un milieu qui repose nerveusement, qui équilibre et qui, cependant, incite à l'effort sportif.

Ils sont certes encore peu nombreux, mais ils constituent l'exemple. Ils sont la preuve que les étudiants peuvent, s'ils le veulent bien, trouver du temps pour l'E.P. et le Sport.

Ils apporteront aussi, j'en suis persuadé, la preuve que l'entraînement sportif, s'il est bien conçu, n'est jamais un obstacle aux études.

Pour nous tous, administrateurs et éducateurs, qui voulons défendre le vrai sport, ce témoignage est réconfortant qui montre que l'effort pur de l'athlète, exigeant un entraînement sévère, ne rebute pas tous les jeunes et que l'atnlétisme, sport éminement éducatif du corps et de l'âme, peut encore survivre.

P. SEURIN
Directeur du CREPS

LE RENOUVEAU DE L'ATHLÉTISME BECISTE

LE 8 MAI, A NIORT

Nous avons délégué au grand meeting international de Niort quelques-uns de nos meilleurs éléments. Parfaitement organisée par notre ami Gaillard, cette réunion connut un grand succès populaire et sportif.

Gourment se classa second du 100 mètres en 11 sec. 4, et gagna à l'arraché le 200 mètres en 23,3.

Aussant, troisième du 400 mètres derrière les Champions de France Galland et Djan, réalisa 52 sec.

Lenoir accomplit un excellent parcours sur 800 m. derrière un lot de vedettes dont El Mabrouk ; temps : 2 min. 1 sec.

Chaperon, 1 m. 80 au saut en hauteur, troisième, ne fut battu qu'aux essais.

Frichou franchit 3 m. 50 à la perche ce qui est excellent pour une première compétition.

LE B. E. C. S'ADJUGE DEFINITIVEMENT LE CHALLENGE DE LA VILLE DE PESSAC LE 16 MAI

Cette cinquième édition du Challenge organise par le Stade Pessacais Union Club, devait désigner le vainqueur définitif du magnifique objet d'art offert par la ville de Pessac.

La victoire finale ne pouvait échapper soit au Stade Bordelais, soit au B.E.C. déjà deux fois vainqueur. Présentant une équipe extrêmement homogène dans les trois catégories Cadets, Juniors et Seniors, nous remportions une facile victoire.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1er B.E.C. 210 points ; 2e Libourne 129 points ; 3e Stade Bordelais 126 points ; 4e Coqs Rouges ; 5e C.A. Beglais ; 6e La Teste, etc.

CLASSEMENT DES BECISTES

(Cadets)

80 mètres : 1er Traore ; 3e Doumaingt.
Longueur : 1er Traore.
Poids : 1er Allard ; 2e Seurin.
4 × 250 mètres : 3e B.E.C.

(Juniors)

100 mètres : 1er Rayssac.
800 mètres : 1er Molliens.
Hauteur : 1er Morron ; 5e Dintcheff
Longueur : 1er Rayssac ; 3e Morron.
Poids : 3e Dintcheff ; 5e Cruvelier.
Relai 4 × 300 mètres : 2e B.E.C.

(Seniors)

100 mètres : 1er Marguery ; 2e Jalabert ; 3e Gourment.
400 mètres : 1er Aussant ; 2e Jourdet ; 4e Tibermont.
800 mètres : 1er Lenoir ; 4e Caron ; 6e Brun.
1.500 mètres : 3e Dufourg.
Hauteur : 1er Chaperon ; 2e Jourdet ; 3e La Garlière.
Longueur : 1er La Garlière ; 2e P. Marguery ; 3e Jalabert ; 5e Gourment ; 6 Jourdet.
Poids : 1er Milhau ; 2e Cloatre ; 5e Marguery ; 6e Frichou.
Disque : 2e Milhau ; 4e Cloatre ; 6e P. Marguery.
Relai 5, 4, 3, 2, 1 : 1er B.E.C.

LE 22 MAI, AU STADE MUNICIPAL, LE B.E.C. TERMINE SECOND DANS LE SAINT-MARC ET BARRES

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1er R.C. de France ; 2e B.E.C. ; 3e Nantes ; 4e Guipuzcoa ; 5 Tarbes ; 6e Stade Bordelais.

CLASSEMENT DES BECISTES

100 mètres : 4e Marguery 11 sec. 6.
400 mètres : 2 Aussant, 50 sec. 6, derrière Degats, recordman de France.
1.000 mètres : 4e Brun, 2 min. 42 s.
3.000 mètres : 6e Tessier.
110 mètres haies : 3e Cloatre.
Perche : 2e Frichou avec 3 m. 40.
Longueur : 1er La Garlière avec 6 m. 77.
Disque : 3e Heilles avec 35 m. 25.
Relais 5, 4, 3, 2, 1 : Notre équipe termine deuxième derrière Nantes et devant le Racing. Une légère blessure de Lenoir dans le 500 nous prive d'une victoire certaine car Aussant sur 400 et Gourment sur 300 firent de remarquables parcours bien complétés par Jalabert sur 200 et R. Marguery sur 100.

LE 29 MAI, AU STADE MUNICIPAL, LE B.E.C. BAT LE R.C. FRANCE ET REMPORTE LE PANAJOU

AUSSANT bat le record de Guyenne du 600 mètres.

Nos athlètes ont accompli là, une remarquable performance, en triomphant d'une équipe du R. C. de France qui comprenait notamment Degats, Chardel, Lissenko, Epalle, Gay, Beaujard, Legall et qui, la veille, avait nettement emporté le Saint-Marc et Barrès.

Outre la gerbe de performances accomplies par nos athlètes, il faut surtout mettre en relief la volonté, la hargne même avec laquelle nos jeunes se sont battus.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1er B.E.C. 31 points ; 2e R. C. de France 28 points ; 3e Guipuzcoa 21 points ; 4e Tarbes 20 points ; 5e Nantes 19 points ; 6e Stade Bordelais.

CLASSEMENT DE NOS ATHLETES

100 mètres : 3e Gourment, 11 s. 3 ; 6e Jalabert.
600 mètres : 2e Aussant 1 m. 23 s. 2 record de Guyenne, (ancien record Ladoumègue en 1 m. 25 s. 6)

La Section féminine inaugure sa saison en remportant brillamment le Challenge Roger-Guillet, à Saintes.

Pour un début de saison et compte tenu de la piste « montagne russe » et vent violent, les performances de certaines athlètes sont prometteuses.

Jo Harympat sera cette année encore notre porte drapeau, bien épaulée par Josiane Rabreau et Dédée Malsert qui doivent améliorer les records du disque et du javelot. Derrière un lot d'athlètes de classe.

RESULTATS

60 mètres : 1re Jo Harympat, 8s. 3 ; 5e Blettery.
100 mètres : 5 Barry, 14 sec. ; 6e Pelissier.
200 mètres : 1re Harympat, 28 s. 9.
800 mètres : 3e Malsert, 2 m. 40 ; 4e Bodin, 2 m. 49.
Longueur : 2e Barry 4 m.95 ; 4e Beaugency, 4 m. 59.
Hauteur : 1re Beaugency, 1 m. 45. (n'a pas continué) ; 4e Nougué, 1 m. 30.
Poids : 2e Pauliac, 9 m.88 ; 3e Larios, 9 m. 86 ; 4e Gilles, 9 m. 81.
Disque : 1re Rabreau, 33 m. 04 (record à 33 m. 16) ; 4e Larios, 27 m. 89.
Javelot : 1re Malsert 31 m. 75 (record à 32 m. 06) ; 3e Gilles, 26 m.
4 × 100 mètres : 2e (Blettery, Pélissier, Barry, Beaugency).

Chaque course s'est déroulée en 3 séries, 12 athlètes étant inscrites dans chaque.

La magnifique Coupe de grande valeur nous échoit pour un an.

Saurons-nous la garder trois ans, afin de la conserver définitivement ?

L'espoir nous est permis, car de jeunes éléments de valeur suivent et, malgré le raccolage éhonté d'un club dit « grand », nos filles nous restent fidèles, conservant intact « l'esprit béciste »...

2.000 mètres : 8e Duffourg ; 10e Caron.
110 mètres haies : 3e Marguery, 17 sec. 3.
Hauteur : 1er Chaperon, 1 m. 85 ; 2e Laurent, 1 m. 80.
Longueur : 2e P. Marguery 6 m. 62 ; 6e Jourdet, 6 m. 02.
Relais 4 × 200 : 1er B.E.C., 1 min. 31 sec. 7 (Rayssac, Jourdet, Vest, Gourment) ; 2e Stade Bordelais ; 3e Tarbes ; 4e Nantes ; 5e Guipuzcoa.

Notre équipe de relais approche de 3/10 de seconde le record de Guyenne détenu par l'équipe du B.E.C. qui, en 1936, fut Champion de France.

Merci aux Anciens qui nous permirent de réunir tous nos athlètes le soir même au Français, afin d'arroser ce Panajou, et de boire au renouveau de notre athlétisme.

LE 30 MAI, LE B.E.C. REMPORTE LE CHALLENGE de CASTETS-en-DORTHE

RESULTATS DU CHALLENGE :

1er B.E.C., 294 points ; 2e Saint-Macaire, 219,5 points ; 3e Stade Montois, 184 points ; 4e C.A. Béglais 181 points ; 5e Libourne, 168,5 pts ; 6e Castets, 131 points ; 7e C. A. Municipal, 73,5 points.

CLASSEMENT DE NOS ATHLETES

Cadets

80 mètres : 3e Allard ; 7e Plaquain.
Hauteur : 1er Plaquain avec 1 m. 60.
Poids : 1er Allard avec 12 m. 48 ; 3e Plaquain avec 11 m. 10.

Seniors - Juniors

100 mètres : 1er Boyau, 2e Laurens.
400 mètres : 1er Brun ; 3e Laurens.
1.500 mètres : 1er Duffourg ; 3e Caron.
Hauteur : 1er Arrambride ; 3e Caron.
Longueur : 2e Arrambride ; 3e Heilles.
Perche : 1er Arrambride ; 2e Heilles
Poids : 2 Milhau ; 4e Heilles.
Disque : 2e Heilles ; 4e Milhau.
Relais 8, 4, 2, 1 : 2e B.E.C..

Remercions M. Dupuy, l'organisateur de Castets pour son aimable réception. La soirée se termina au Foyer où chacun but dans la Coupe un excellent breuvage offert par Cécile.

LES BECISTES DANS LES CHAMPIONNATS D'ACADEMIE

Il est réconfortant de constater que tous les champions d'Académie seniors (à l'exception de Mondoulet) sont des athlètes du B.E.C. Voici leurs performances :
100 mètres : 1er Rayssac, 11 sec. 6.
200 mètres : Gourment, 22 sec. 8.
400 mètres : 1er Tibermont, 52 s. 6.

Elève à l'Ecole de Santé Navale, cet athlète en est à sa deuxième course ; c'est un tout neuf qui ignorait tout de l'athlétisme il y a encore bien peu ; un bel avenir lui semble promis.

800 mètres : 1er Lenoir, 2 min. 7 s.
1.500 mètres : 1er Le Treut, 4 min. 27 secondes.
110 mètres haies : 1er Bourzeix, 17 sec. 6.
400 mètres haies : *(seniors)* 1er Frazelli, 1 min. 0 sec. 4/10 ; *(juniors)* 1er Brun 59 sec 1/10.
Hauteur : 1er Roques, 1 m. 93.
Longueur : 1er Courcoux, 6 m. 20.
Triple saut : 1er Courcoux, 12 m. 98
Perche : 1er Arrambide, 3 m. 40.
Poids : 1er Noiret, 12 m. 59.
Disque : 1er Heilles, 35 m. 25.
Javelot : 1er Segala, 42 m. 50.

MEILLEURES PERFORMANCES 1954

100 mètres : Gourment, 11 sec. 3 ; Rayssac, 11 sec. 4 ; R. Marquery 11 sec. 5.
200 mètres : Gourment, 22 sec 8 ; Jalabert, 23 sec 2.
400 mètres : Aussant, 50 sec. 6 ; Tibermont, 52 sec. 6 ; Brun et Jourdet, 53 secondes.
800 mètres : Lenoir, 2 min. 1 sec. ; Aussant 2 min. 3 sec. ; Brun, 2 min. 4 sec.
1.500 mètres : Le Trent, 4 m. 27s. 8 ; Tessier, 4 min. 29 sec. 2 ; Duffourg, 4 min. 30 secondes.
110 mètres haies : R. Marguery, 17 sec. 3 ; Cloatre, 17 sec. 6 ; Bourzeix, 17 sec. 8.
400 mètres haies : Brun, 59 sec. 1 ; Fragelli, 1 min. 0 sec. 4/10 ; Bourzeix, 1 min. 0 sec. 5/10.
Hauteur : Roques, 1 m. 93 ; Chaperon, 1 m. 85 ; Laurent, 1 m. 80.
Longueur : De la Garlière, 6 m. 77 ; P. Marguery, 6 m. 62 ; Coureaux 6 m. 20.
Triple saut : Coureaux, 12 m. 94 ; Jalabert, 12 m. 89 ; Gayet, 12 m. 18.
Perche : Frichou, 3 m. 50 ; Arrambide, 3 m. 40 ; Cloatre, 3 m. 20.
Poids : Noiret, 12 m. 59 ; Milhau, 12 m. 52 ; Cloatre, 11 m. 68.
Disque : Noiret, 36 m. 25 ; Heilles, 35 m. 25 ; Milhau, 34 m. 80.
Javelot : Ségalas, 48 m. 60 ; Bounat, 42 m. 25 ; Cloatre, 40 m. 15.

En visite chez quelques anciens

(Suite de la première page)

Quelques instants après, nous retrouvions Jackie Cazeils, à Saint-Vincent de Tyrosse, un peu étoffé, certes, mais tout de même beaucoup moins que Jeannot Lavignasse qui vint nous rejoindre à l'apéritif, dans la jolie villa de notre ami, dont Mme Cazeils nous fit les honneurs avec sa grâce juvénile.

Et la soirée se termina très tard, à Capbreton. Je m'en excuse auprès de Mme Lavignasse qui fut une hôtesse bien indulgente pour ce sans-gêne béciste, dont je ne puis me corriger...

A Bayonne, j'ai revu le couple si sympathique et 100 % béciste du docteur Molia et de Mme qui fut de la grande équipe de basket féminin, alors qu'elle portait encore le nom de Christiane Cazeils. Dans la splendide villa qu'il vient de faire construire auprès de sa clinique, Molia nous consacra quelques instants entre les hors-d'œuvre et le dessert, car, de ses mains habiles, deux petits bayonnais attendaient impatiemment l'occasion de pousser leur premier cri.

Dans la clinique voisine, qui passe, à juste titre, pour la plus moderne et la plus belle du pays basque, nous avons retrouvé le maître de céans, le chirurgien Grenet, qui fut, en son temps, sous les couleurs du B.E.C., champion de France universitaire de cyclisme.

A Saint-Jean de Luz, j'ai eu le plaisir de revoir le docteur Jean Colbert et le sympathique Paul Nicaud, notre aimable humoriste. Celui-ci est insatiable. Non content d'avoir conquis en peu de temps une notoriété enviable comme ophtalmo et othorino, d'avoir représenté la France au Championnat du monde de pelote basque, voici que, sous la férule d'Etcnebaster, champion du monde du jeu de paume, il est en train d'effectuer au tennis des progrès sensationnels. Bientôt, lorsque son style sera à l'unisson de sa puissance, il sera pour le moins curieux de voir certains champions plus ou moins sophistiqués se répandre en lamentations sur les contre-performances provoquées par notre ami avec la remarquable désinvolture qui le caractérise.

Passant à Cambo, j'ai revu quelques anciens de la popote de la rue Belleville. En particulier, un Bidegain bien en chair, un Salagoity junior toujours souriant, tandis que Sala senior, pharmacien à Bayonne, garde son calme légendaire, malgré l'importance de son officine.

Kidnappé sur la route de Puyoo à Orthez, par Pierrot Higué et sa jeune femme, je retrouvais dans cette ville le réputé chirurgien Labat, et, pour clôturer agnement la soirée, le docteur Bouillerce, alias « Eugène » qui, nanti d'une femme charmante et de délicieux bambins, a conquis dans la médecine civile une place de premier plan, ce qui n'a étonné personne. Il n'a pas perdu pour autant son dynamisme et passe pour la meilleure raquette de la région.

J'oubliais de parler de mon passage à Grenade où Clément Higué s'est fait ermite. Il y coule des jours heureux et mon passage fut l'occasion de sortir du tiroir toutes les photos témoins de ses exploits d'ailier irrésistible, et, certainement, le n° 1 de sa génération...

Terminons en parlant du match de Labouheyre qu'organisa le docteur Frank et qui permit d'applaudir les beaux restes de Tortigue, de Cuvreau, meilleur que jamais, et de Boutilon. Quant à Mesplède, qu'une déchirure musculaire contractée en Suisse empêcha de jouer, il nous émerveilla par la facilité avec laquelle il passa des chansons de salle de garde aux airs de grand opéra. Cela tient réellement du prodige, mais Mesplède n'en fut-il pas toujours un ?

E. BORDELES.

LE VOLLEY
DEUX FOIS CHAMPION DE FRANCE UNIVERSITAIRE
en trois ans

Il y a trois ans, lorsque l'O.S.S.U. créa le championnat de France des clubs universitaires, les critiques (avisés) pensèrent que cette compétition n'allait avoir aucun intérêt, car les grands clubs nationaux, tels le P.U.C., le Montpellier U.C., ne rencontreraient aucun adversaire à leur taille, et que ce serait jeux d'enfants que d'accéder à la finale, voire même au titre.

Il fallut déchanter rapidement lorsque, dès la première année, une équipe qui n'évoluait pas en division Honneur nationale remporta le titre de haute lutte devant un P.U.C. médusé et qui ne savait comment accepter cette mésaventure : ironiser ou ignorer ces « petits joueurs de banlieue ».

Le B.E.C., légèrement vexé de cet état d'esprit, voulait démontrer que son titre 1951-52 n'avait pas été un accident et, cette année, malgré quelques rubans tricolores qu'arboraient certains joueurs du M.U.C. et du P.U.C., pour faire honneur à leur sélection en équipe de France Universitaire, nos « petits rouges » (sans bleu, ni blanc) ont superbement démontré qu'ils étaient les plus forts et que, loin de combattre sans danger, ils savent vaincre avec une gloire accrue

Et pourtant, avant le début de la compétition, les Bécistes n'étaient guère favoris. Les pronostics se portaient sur les Montpellierains, les Pucistes, et, même, sur les Nancéiens, sur lesquels on disait beaucoup de bien.

Petit à petit, point par point, nos joueurs s'imposèrent et firent toucher les épaules, d'abord au Stade Lorrain, puis, après un match sensationnel, aux Montpelliérains, et enfin, ne laissant aucune chance au Toulouse U.C., ils accédèrent à la finale.

Dire que le match contre le P.U.C. fut sans histoire, ce serait exagéré ; il suffirait de compter les nombreux changements de rythme cardiaque qu'eut Houssin sur la touche, et les kilogs d'herbe qu'il brouta tige par tige pour se donner une contenance, pour évaluer l'âpreté du match et les fréquents renversements de situations.

Enfin, dernier set, dernier smash, dernier contre, dernière balle sortie, second titre de Champion de France immédiatement baptisé par une pluie qui n'a d'égal que dans les films d'atmosphère.

Et voici le nom des sept joueurs qui, pendant deux jours, donnèrent le meilleur d'eux-mêmes, et qui méritent, sans distinction aucune, les honneurs du B.E.C.

Léger (cap.), Besançon, Hiriart, Faber, Dujarric, Lajaunie, Lafeuille.

CYCLES - MOTOS
Peugeot
G. DAVID, Concess^re
42, Cours Pasteur
BORDEAUX

POUR ACHETER - POUR ECHANGER ET REPARER
UN POSTE DE T.S.F.
RADIO SELECT
André BOUCHÉ
17, Cours Victor Hugo, Bordeaux. Téléph. : 916-35
PHILIPS — SCHNEIDER — GRAMMONT
Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

SPECIALITES DE COCKTAILS
— « English Spirits » —
Mogador
AMERICAN-BAR
Charly Mercier - Direct. Propr.
4, cours du XXX juillet (Comédie)
BORDEAUX — Téléphone : 27.05

Pour votre Elégance,
une Coiffeuse de talent
PALM BEACH
COIFFURE
Simone RUMEAU
37, allées de Tourny

Le Grand Café
BORDEAUX
Téléphone : 867.50
63, cours de l'Intendance

Le VOLLEY-BALL et le HAND-BALL à Aix-en-Provence

Nous avons souvent regretté que les jeunes ne participent pas à l'élaboration de leur journal. Notre ami Dubesset, senior première année, a bien voulu relever le défi et nous faire le compte-rendu du déplacement béciste à Aix-en-Provence. Qu'il en soit vivement remercié et félicité. Puisse-t-il faire école...

Nous nous sommes trouvés près de trente à rêver de soleil, de médailles et de titres dans ce train qui allait nous emporter toute une nuit durant vers Aix-en-Provence où allaient se dérouler les finales des championnats de France universitaires de Hand-ball féminin et de Volley-ball masculin.

Après les adieux touchants et humides de nos hand-balleuses au séduisant secrétaire de la section, les chants universitaires et religieux ne tardèrent pas à créer une ambiance optimisme dans ce train qui emportait des champions de France en puissance.

Nos hand-balleuses, très à l'aise, se préparent à passer la nuit le plus confortablement possible. Carole, pour ne citer qu'elle, chaussée de ravissantes ballerines roses, s'abat avec un soupir de satisfaction sur l'anatomie d'un jeune accompagnateur, dont je tairai le nom par discrétion. Elle se relevait bientôt, meurtrie par les aspérités osseuses de ce bel athlète dont la musculature fine et racée est pourtant très appréciée dans la section. A force d'ingéniosité et d'abnégation, on finit par se coucher tous les huit dans le compartiment.

L'aube blanchit... Voici Aix. 1er mai, fête du travail, aussi personne ne fait rien, et il faut faire du stop pour rejoindre le CREPS où nous serons hébergés.

Réconfortés par la douche, on encourage les volleyeurs qui rencontrent le S.M.U.C. quelques instants après leur arrivée. Qu'importe les fatigues du voyages. Le S.M.U.C. est défait, tout comme le Stade Lorrain.

Le soir, bal offert à tous les universitaires rassemblés à Aix. Pas une minute d'hésitation, nos hand-balleuses iront. On Pichote et on Goupille à Aix, comme à Paris... Et pourtant... le lendemain après-midi, après une bonne sieste à 11 sur les 3 lits mis à notre disposition, nos filles se surpassèrent...

Les choses débutèrent mal cependant. Après quelques minutes de jeu, le B.E.C. perd 3 à 0. Mais, très bientôt, Mado Nadal, la trottemenu, dans son style si particulier mais si efficace, marque deux fois de suite. Notre internationale Nougue parachève cette œuvre et égalise quelques instants avant la mi-temps.

A la reprise, Mado, décidément déchaînée marque deux nouveaux buts. Le B.E.C. mène maintenant par 5 à 3. Mais la puissante avant-centre d'Aix porte le score à 5-4. C'est alors, instant pathétique, que l'Aix U.C. bénéficie d'un pénalty. Marie-Claire, elle aussi dans un grand jour, détourne d'une belle parade. Le choc psychologique est créé ; Aix se décourage ; Mado et Rougagnac marquent à nouveau. Et, en dépit d'un cinquième but des méridionales, le B.E.C. l'emportera par 7 à 5.

Carole saute dans les bras du sélectionneur unique Ricard (pas folle la guêpe). On admire les médailles, et l'on va vite encourager nos volleyeurs qui malmènent le P.U.C. le malmènent si bien qu'il va le battre ajoutant ainsi un second titre de champion de France, au palmarès des étudiants bordelais.

Et c'est le retour. Nous pénétrons en gare trois minutes seulement avant que le train parte. La population indigène regarde passer avec stupeur et respect cette équipe have, les yeux cernés, portant ses blessés à dos d'hommes (Carole coup à la cuisse et Françoise crise d'appendicite) mais brandissant ostensiblement une coupe rutilante.

On aurait souhaité prendre un peu de repos dans ce train du retour... Ce fut impossible. Par malchance nous échouâmes dans un compartiment où une chose énorme et monstrueuse, une sorte de Jonas humain (1 m. 60, 135 kg.) occupait, de sa seule personne, la moitié de la banquette tant sa croupe était abondante et large. Par malheur, le monstre ne descendait qu'à Toulouse. On eut beau crier « Toulouse » en arrivant à Tarascon, exprimer notre horreur devant les bourrelets de « Jonas » exposée à Bordeaux, rien n'y fit. Dépourvue de sens de l'honneur autant que de sveltesse, la Babel voyageuse, bien au contraire, comme excitée par nos flèches acerbes, s'envoya goulument un litre de « rouge », et exprima sa satisfaction dans un soupir rauque qui convulsa d'horreur les voyageurs du compartiment. A Toulouse, on lui rendit les honneurs en entonnant « Le clairon ».

...C'est 10 affamés que vomit la gare Saint-Jean. Le généreux Morillon qui avait préparé 500 francs dut en aligner 2.500 pour payer les chocolats et les 60 croissants de ces dames.

On n'est pas tous les jours... Champions de France.

Christian DUBESSET

Chaque semaine,
les
BRASSERIES l'ATLANTIQUE
invitent, dans leur jardin, l'équipe la plus méritante du dimanche à une dégustation de leur bière
SPALTHALLER
et à une visite de leur USINE

BASKET MASCULIN
EQUIPE JUNIOR

Comme il a déjà été dit, le Club possède là une réserve de joueurs de classe, et cette équipe nous fait oublier les déceptions enregistrées cette année avec les seniors.

Demi-finalistes de la Coupe G. Souplet, demi-finalistes de la Coupe R. Dupin, ils ont, le 25 avril, battu, en demi-finale du Championnat de Gironde, la redoutable équipe des Vaillants de St-Seurin, favorite incontestée de ce championnat. Enfin nos jeunes, ne bornant pas là leurs prétentions, ont remporté d'une belle manière le titre régional.

BASKET FEMININ
EQUIPE JUNIOR

Cette équipe, formée en grande partie de joueuses ayant disputé le Championnat de France Excellence, a pu « accrocher », le 25 avril, le titre départemental de sa catégorie, après une demi-finale relativement plus difficile que la finale.

Ce titre récompense une équipe de camarades qui, comme leurs coéquipiers masculins, ont compris que l'entraînement porte toujours ses fruits. Merci donc à ces jeunes filles, et merci à leur entraîneur Castagné.

SAISON DE FOOTBALL 1953-1954

Quand on se remémore les différentes phases de cette saison de football 1953-54, on est surpris et heureux des résultats obtenus.

Surpris de constater que, sur les 17 points obtenus qui nous ont permis d'occuper la cinquième place du championnat du Sud-Ouest, 10 ont été acquis au cours des matches aller et 7 seulement au cours des matches retour. Aux matches aller, sur neuf matches disputés, 2 défaites seulement (1-3 devant le Stade Montois, et 0-2, devant Facture, les deux vainqueurs de ce tournoi), 4 matches nuls et 3 victoires. En matches retour, sur le même nombre de matches disputés : 4 défaites, 3 matches nuls et 2 victoires. Surpris, car nous n'étions pas habitués à voir notre équipe glaner ainsi des points en début de saison ; on se souvient des saisons passées et, surtout, de la précédente où quelques points avaient été péniblement acquis dans ce premier temps et où il fallut toute l'ardeur et le courage de nos équipiers pour lutter jusqu'au dernier match (qui ne se souvient de l'ultime match nul de Saint-Jean de Luz ?). Surpris enfin d'avoir vu une équipe réserve arriver jusqu'à la fin de son championnat, peut-être sans éclats, mais surtout sans forfait !

Heureux, car ces résultats sont un encouragement pour l'avenir. Pourquoi ne pas espérer un aussi brillant début de saison pour l'année prochaine ? Certes, nous enregistrons le départ de trois excellents équipiers : Gouze, comme gardien de but et les deux navalais Le Guillou et Clauzon, mais, l'année dernière, n'avions-nous pas vu partir Gimenez, Calvès et Gouze qui devait être absent jusqu'à la Noël ? Nous avons quelques rentrées et l'ouverture des Facultés peut nous réserver des surprises. Heureux, car nous constatons qu'une équipe universitaire, purement amateur, est l'égale des équipes semi-professionnelles de la première division de la Région, ce qui doit nous encourager à mener la lutte jusqu'au bout. Heureux, car, malgré tout, tous les dimanches, en plus de l'équipe fanion, deux équipes réserves et une équipe junior, sans beaucoup de brio, mais avec ténacité, étaient présentes sur les terrains.

Ces résultats modestes, brillants même pour notre équipe première, nous les devons, certes, à tous les joueurs, mais il faut noter particulièrement l'action de Milhou et Perks qui surent grouper, dès le mois d'août, (comme de vrais professionnels), tous les équipiers présents dans la proche région bordelaise pour commencer un entraînement précoce qui a porté ses fruits dès le mois d'octobre. Il faut souligner également les dévouements de Laville qui devait, le samedi soir, grouper tous les éléments disponibles pour former son équipe réserve, et de Clair, le capitaine de l'équipe France-d'Outre-Mer.

Mais ces résultats posent également le problème de l'entraînement. Pour arriver à former des équipes homogènes, pouvant réaliser des combinaisons heureuses et un jeu agréable, il était indispensable que les mêmes équipiers jouent, ensemble, à la même place, et s'entraînent. Cela, nous n'avons pu l'obtenir cette saison, pour des raisons plus ou moins valables, mais nous devons le faire l'année prochaine. Quand on pense que le résultat de l'équipe première a été obtenu avec un groupement qui n'a jamais été le même (24 équipiers ont joué dans cette équipe), on se demande quelle place nous aurions occupée avec plus de cohésion et d'entraînement ?

Ils posent également le problème du recrutement et des dirigeants. Maurice Palussière donne tous ces instants de loisirs pour s'occuper de tout le travail matériel, du secrétariat, de l'organisation ; il est bien aidé par Laville et quelques autres bonnes volontés, mais il nous est impossible de continuer ainsi et nous faisons appel à tous les anciens footballeurs pour venir nous donner un coup de main. Si nous voulons travailler en profondeur, former des équipes cadets et juniors, il nous faut des dirigeants et des accompagnateurs.

Je ne voudrais pas terminer sans adresser des remerciements sincères à nos trois camarades qui vont nous quitter : Gouze, que nous retrouverons certainement (il se marie et s'installe médecin) et nos deux sympathiques navalais Clauzon et Le Guillou (Tonio pour les initiés) que les devoirs de leurs fonctions éloigneront de nous pour un certain temps. Ils ont été d'un véritable dévouement à la cause béciste, sacrifiant souvent quelques jours de vacances pour occuper leur place dans l'équipe. Malgré l'éloignement, ils sont sûrs que le B.E.C. gardera longtemps le souvenir de leur camaraderie et de leur fidélité.

Docteur P. DARON
Président de la Commission

RESTAURANT
—
Chez SOLANGE
13, rue des Remparts, 13
—
LE MEILLEUR ACCUEIL
— AUX BECISTES —

RUGBY 1953-1954

La saison est terminée et, en quelques mot, en voici le bilan :

La première s'est qualifiée pour le championnat de France d'Honneur, mais a trébuché après une très belle partie devant la rude équipe de Capbreton.

Si nous voulons faire une carrière honnête en championnat civil comme en coupe universitaire, il faut employer les mêmes moyens que le P.U.C., à savoir :

— préparation physique très poussée ;

— apprentissage sérieux de la technique individuelle et du jeu de ligne ;

— faire passer le club (idéal permanent) avant l'équipe de Faculté « idéal intermittent ».

Pour l'an prochain, nous avons décidé, tout d'abord, de faire commencer la saison dès le mois de septembre, afin de passer en revue le maximum d'éléments et d'être à égalite de préparation avec nos futurs adversaires.

Par ailleurs, nous espérons avoir un entraîneur présent aux matches comme aux entraînements, ce qui n'était pas possible cette année.

Pour l'équipe seconde, elle finit deuxième du Championnat de la Côte d'Argent, grâce à son cran et à son dynamisme. Mais, comme en première, et aussi comme chez les juniors, le jeu des lignes arrières est trop individualiste pour porter des fruits dignes de nos possibilités. Quand tous seront persuadés que l'on ne peut obtenir des résultats qu'en exécutant parfaitement des choses d'apparence très simple, quand on voudra comprendre qu'à part de rares exceptions, l'occasion se presente du fait qu'un tout parfaitement homogène se trouve, à un moment, opposé à un autre tout momentanement désorganisé, et que la réussite des offensives est fonction de leur multiplicité, ce jour là, le B.E.C. retrouvera son vrai visage.

Chez les juniors, l'élimination par Dax, en championnat de France, fut imméritée, tant l'ardeur déployée fut remarquable, mais, là encore, que d'occasions perdues, par ignorance ou par entêtement.

Quant à la première B, elle amalgama, plus ou moins heureusement, les divers éléments qui, pour des raisons diverses, ne pouvaient jouer les championnats, mais son utilité fut incontestable et, à tous ceux qui y jouèrent, nous disons très sincèrement notre vive gratitude.

Merci à tous d'ailleurs, pour ce que chacun a pu apporter de don de soi-même, de veritable esprit d'équipe, d'amour du B.E.C.

Merci, également, à tous mes camarades de la Commission de rugby, qui sacrifièrent, chaque semaine, de nombreuses heures, au détriment de leur famille et, parfois même, de leur travail. Je sais que certains, lassés de voir ces efforts, non seulement méconnus, mais souvent dénigrés systématiquement par quelques joueurs, très sûrs d'eux mêmes et de leur infaillibilité, ont décidé de se retirer sous la tente. C'est humain et je suis souvent victime des mêmes défaillances. Mais, avant de se retirer, il faut que la relève soit assurée et, malheureusement, le nombre des candidats est infime, pour ne pas dire nul. Il faut donc tenir, en attendant les jours meilleurs, et montrer qu'à défaut d'autres qualités nous avons au moins le sens du devoir et de la persévérance.

E. BORDELES.

CINZANO
TOUJOURS FAVORI...

LE COIN DES "ANCIENS ET AMIS DU B.E.C."

« AIR CONNU »...

A Paris, dans un cercle de participants aux Championnats de l'OSSU les langues, masculines, allaient bon train et les entraîneurs bécistes en prirent pour leur grade : des pauvres types, des incapables, des minus et autres gentillesses zoologiques accompagnés de comparatifs et superlatifs des plus flatteurs, (athlètes du C.A.M.).

Si de telles appréciations, de tels jugements ont été porté par des jeunes, comment s'empêcher de songer à ces élèves qui rendent responsables de leurs échecs scolaires tel ou tel professeur, si ce n'est le corps enseignant tout entier de l'établissement où ils n'ont pas réussi ?

Et octobre les voit s'inscrire au dernier lycée Papillon nouvellement ouvert en juillet, c'est encore... l'annuelle glissade !

Entraîneurs du B.E.C. que je ne connais pas, laissez dilater votre rate en songeant que, même au siècle des soucoupes volantes, les fers à repasser ne battront jamais de records Et je sais ce que j'avance : il y a longtemps...

UN VIEUX FER.

JEAN-BOIN
PENTECOTE 1954

Championnats de France d'athlétisme OSSU annuels — Bain de jouvence pour les anciens — non les vieux — dans une ambiance spécifiquement estudiantine, on ne peut plus jeune.

Fidèle à son poste de chroniqueur comme à son idéal, Regimbeau, le doyen, occupe sa place habituelle sur la ligne d'arrivée ou presque... Ses multiples papiers disposés dans cet heureux effet de l'art que nous connaissons bien, demeurent autant de sources irréfutables de tous les records.

Raymond Boisset, ex-recordman du 400 mètres plat et Prof' agrégé de lettres, toujours aussi alerte et pétillant de malice use, avec science et art, du micro. Il pousse la précision géographique jusqu'aux limites extrêmes de la complaisance et il annonce CREPS-Talence Bordeaux. Régimbeau l'en remercie par un de ses sourires... épiscopaux, c'est tout dire !

Sur le stade, les luttes restent épiques comme à l'ordinaire ; les concurrents et concurrentes n'ignorant pas que leurs plus sévères censeurs ne sont pas les officiels. inoffensifs d'ailleurs, mais leurs pairs, copines et copains. Eux, ne pardonnent rien et les verdicts tombent, définitifs et pleins d'humour et, miracle de la jeunesse sportive, l'amitié s'en trouve raffermie. Seuls les records tombent !

L'Académie de Bordeaux, M. R. vous l'a appris, s'est honorablement comportée : elle a maintenu le prestige du passé — trente ans déjà ! — en perdant le bâton de relais — C'est çà la tradition !

Le jeune Peltant (du lycée Michel Montaigne) parut accablé par son brillant succès au disque cadet : 1er et recordman de France grâce à un jet de 40 m. 50. Il assista aux épreuves du lundi après-midi sans parler ni manifester la moindre réaction. De la véritable relaxation !

Et bravo pour le record, sympathique jeune homme !

Mlle Capdevielle (d'Oloron) se joua de ses adversaires et des facéties du géomètre de service : ce dernier imposa aux concurrentes des demi-finales du 60 mètres cadettes, un 70 mètres non prévu au programme. A Paris, hou, hou !

Cette finale eut lieu vers 16 h. 50, mais le succès de la charmante béarnaise avait ete fêté vers midi par ses supporters. Et comment !

Le dimanche, face à Jean-Bouin, (1.000 personnes, concurrents compris) le Parc des Princes abrite près de 40.000 spectateurs à l'occasion du barrage en football, Racing-Stade, dont le grand vainqueur fut... le caissier (Flouret dixit).

En bref, le cirque et l'oseille chez les uns, la gloire et les prunes chez les autres !

Docteur A. VERDIER.

LE VÉRITABLE
FRIGIDAIRE
SEUL DE SON NOM, SEUL DE SA QUALITÉ
Production GENERAL MOTORS (France)
est en vente aux
Ets R. JARDRY
Concessionnaires exclusifs
Vente et Exposition : 18, cours G.-Clemenceau. - Tél. 812.36
Ateliers et Bureaux : 55, quai de Paludate BORDEAUX
10, rue Bobillot Tél. 939.26

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGERE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles,
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 55-94

7, Place Gambetta, BORDEAUX
DARRICAU
SALON DE THE
Pâtissier
Confiseur
Glacier
Milk-Bar
Quick-Lunch
INNOVATION
BORDEAUX — 2, rue Sainte-Catherine

La Maison
DOURTHE FRÈRES
se recommande aux
bons AMIS du B.E.C.
VINS EN GROS
CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC
Tél. 5 à Grand-Poujeaux
par MARGAUX (Gde)

BECISTES ! !
HABILLEZ-VOUS TOUS AU
GRAND BON MARCHÉ
21 et 23, rue Ste-Catherine
Tél. : 812.10
Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

COUTELLERIE
A. MEUNIER
151, rue Ste-Catherine, Bx
Tél. : 957.00
RASOIRS ELECTRIQUES
Remington
Philishave
Sunbeam

LE CAFÉ FRANÇAIS
Ses aménagements modernes
Son Bar Américain
SA BRASSERIE
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Hôtel
Pey Berland
5, place Pey Berland
Confort moderne
Téléphone 823.94

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
peut vous livrer maintenant
dans la région
bordelaise mais,
Où que vous habitiez
demandez à votre électricien
de vous fournir ses
spécialités électriques

Olympia

NEUVES
VENTES
ACHATS
ECHANGES
LOCATION
Machines Bureaux et Portables tous modèles
COURTOIS FRÈRES
51, Rue Fondaudège
BORDEAUX TÉL. 847.14

DEUX ASPECTS DIFFERENTS DU SPORT ANTIQUE

(Suite de la première page).

Entrons un peu dans le détail de ces fêtes. Elles duraient sept jours. Le premier était consacré à diverses cérémonies préalables et, le dernier, à d'autres cérémonies de clôture. Ils encadraient les cinq jours consacrés aux épreuves. Celles-ci, au témoignage de Pindare, étaient primitivement au nombre de six, puis furent portées à 13 — 10 pour les hommes faits, 3 pour les enfants. Pour les hommes faits, 4 épreuves de vitesse : la course simple, la double course et la longue course, en plus, la course à l'hoplite, où le coureur portait primitivement l'armure complète et, plus tard seulement, le bouclier ; la lutte, le pugilat, le pancrace (qui était une combinaison de la lutte et du pugilat), le pentathlon, réunion de cinq épreuves: le saut, le lancement du disque, celui du javelot, la course et la lutte — la course attelée (à quatre chevaux) et la course montée. Les trois épreuves pour les enfants comprenaient : la course, la lutte et le pugilat. Il faut ajouter à cette liste deux épreuves qui n'eurent qu'une existence éphémère : la course de chars attelés de mules, qui fut supprimée en 444, faute de concurrents, et une sorte de cross hippo-pédestre, où le jockey sautait à bas de son cheval à une certaine distance du but et continuait à courir en tenant la bête par la bride.

Tel était l'aspect général des Jeux antiques. Les vainqueurs n'y recevaient pas de récompenses matérielles ; ils étaient honorés d'une couronne d'olivier, fournie par un arbre sacré, rapporté, dit-on, par Héraklès, du pays des Hyperboréens. Mais ne nous laissons pas abuser : les vainqueurs, outre la gloire éclatante qu'ils obtenaient, s'ils n'avaient pas, comme aujourd'hui, la ressource des paris, recevaient, dans leur ville natale, des privilèges très enviables et, parfois même, de l'argent. En réalité, ils étaient déjà des professionnels du sport.

Pindare, dans ses Odes triomphales en l'honneur des vainqueurs, nous a donné quelques détails, de ci, de là, sur ces athlètes. En particulier, ses odes sur les enfants vainqueurs aux épreuves que je citais tout à l'heure sont fort suggestives. Toujours, en effet, lorsqu'il parle de ces jeunes garçons, il cite leur entraîneur ; le manager me gâte un peu « ce sport scolaire ». D'autre part, tous ces enfants appartenaient à des familles d'athlètes. Ils allaient, tout jeunes qu'ils étaient, de fêtes en fêtes, de concours en concours : leur seule éducation semble être une éducation sportive et Pindare leur souhaite une brillante vie d'athlète. Ces enfants, eux aussi, sont déjà des professionnels. Et, tout au bout de l'évolution fatale de ces cités grecques, l'on aperçoit déjà les jeux du Cirque à Rome.

J'ai voulu mettre en lumière cet esprit sportif, que l'on ignore peut-être, et qui est loin d'être idéal ; car, il est un autre esprit sportif qui, pour être beaucoup moins éclatant et glorieux que celui-là, m'enchante bien davantage. Pour l'évoquer, il faut lire certaines pages délicieuses de Platon, certaines scènes de Théocrite et, surtout, cueillir une foule de traits épars dans le théâtre d'Aristophane. Plusieurs jardins, notamment le jardin fameux d'Académos, avaient été aménagés en stades ombragés et commodes. Des pistes de toutes longueurs avaient été tracées sous les oliviers sacrés et sous les platanes ; chaque jour, les jeunes gens — non plus les petits athlètes futurs — mais les disciples de Socrate ou de Protagoras, y allaient s'exercer à la course, au saut ou au lancer. Voilà le véritable sport antique, celui qui, comme la musique, faisait partie de l'éducation libérale et qui fit du peuple grec le peuple le mieux équilibré, le plus harmonieux. L'un de ces philosophes disait : « Toute la vie humaine a besoin d'harmonie et de rythme». Cet équilibre que l'on cherche aujourd'hui en vain, ils l'avaient réalisé pleinement ; instinctivement, ils conciliaient l'éducation de leur corps avec l'éducation de leur esprit. Si bien que, lorsque les jeunes Athéniens délaissèrent les pistes du jardin d'Académos et ne firent plus de sport, l'harmonie fut détruite et le génie de la race s'en ressentit. C'est ce qui arriva à l'époque où Aristophane écrivit ses Nuées. La jeunesse athénienne, à cause des longues années de guerre qu'elle venait de vivre, se plongea dans la mollesse et dans la débauche. Le sport fut abandonné et les oliviers sacrés ne retentirent plus des échos des luttes et des courses.

Aristophane, dans ses Nuées, faisant trêve de raillerie, rappelle avec émotion les temps anciens où le sport faisait les jeunes gens vigoureux et sains. « Chaque jour, ait-il, ils descendaient vers les jardins de l'Académie, où, sous les oliviers sacrés, ils luttaient à la course avec un compagnon de leur âge, tout embaumés de liseron, d'insouciance et du bruissement joyeux des peupliers ; dans le gymnase, ils jouissaient de la saison printanière, quand le platane chuchote avec l'orme ». On sent, à ces mots, combien ces visions étaient chères au cœur du poète. C'étaient elles qui avaient enchanté sa jeunesse et c'était ce sport familier qui avait créé les héros de Marathon.

Pour moi, ce n'est pas dans la gloire des Jeux Olympiques qu'il faut chercher le véritable esprit sportif des anciens, c'est dans ces détails de la vie quotidienne des Athéniens. Peut-être, dans les grands Jeux de la Grèce, y a-t-il plus de beauté, puisque aussi bien ce sont leurs athlètes qui demeurent dans les statues que nous en avons. Mais dans la simple éducation d'un jeune Grec, avec l'admirable équilibre du sport, de la musique et des lettres, il y a une harmonie infiniment plus profitable à la race. On a voulu refaire dans notre société moderne les Jeux Antiques, croyant ainsi rendre hommage au sport hellène. C'était, je crois, méconnaître totalement ce que je me suis efforcé de dégager dans ces lignes, l'exisence d'un sport professionnel et d'un sport amateur dans l'antiquité. C'est au second que va toute mon admiration, car jamais depuis lors on n'a réalisé sa conception d'une façon aussi parfaite et aussi équilibrée.

L. DUTHOIT
Electricien
INSTALLATIONS
REPARATIONS
14, rue Paul-Bert,
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Bécistes

MAISON de la LITERIE
211, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
AMEUBLEMENT
LINGE DE MAISON
LITERIE
Tél. : 921.73.

Echos et Nouvelles

ON RECHERCHE le jeune Chabanier Guy, dit « Le Reptile », qui a été vu pour la dernière fois le jour de la Sainte-Eudoxie au cinéma Olympia, en compagnie d'une jeune femme prénommée « Veve ». Le disparu portait un gilet de flanelle, des caleçons longs en zénana à petites fleurs roses, chaussettes mauves en mousse de nylon, fixe-chaussettes beiges, chemise à grosses fleurs (made-in-U.S.A.). Il était revêtu d'un deux pièces pied-de-poule. Voici son signalement : taille, 1 m 28 ; poids, 33 livres, cheveux chatains presque irisés, front légerement dégarni, nez bourbonnien, visage poupin. Signes particuliers : langue verte et synovie des articulations. Toute personne susceptible de donner des renseignements sur le disparu est priee d'écrire ou de téléphoner à Ronfort, 14, cours Pasteur.

N. B. — L'enfant est avisé qu'aucun reproche ne lui sera adressé et que la correction qu'il mérite n'est que différée.

Notre André Dassary, interviewé par un journal parisien, a avoué avec humour être l'heureux papa de quatre enfants (nous, on le savait) ; ce même journal nous apprend qu'à la suite d'une panne du rideau de fer de la Gaieté Lyrique, notre ami dût, pour calmer la foule impatiente de l'entendre, se présenter devant ce rideau réfractaire, en « robe de chambre ». C'est bien le Déyé que nous connaissons et que nous aimons, il a du cran, il ne se dégonfle pas. Bravo Ami.

Présentant une demande de fonds à l'issue de la réunion de la Commission d'Athlétisme, Ronfort décida purement et simplement de supprimer pour un temps (le temps du renflouement) les membres de la dite Commission et leur Président. A cet effet, cette ignoble brute les enferma dans le bureau présidentiel, sans vivres ni liquide. Entendant les plaintes de ces malheureux, les voisins accoururent et firent appel au Secrétaire Général qui, n'écoutant que son courage et avec l'esprit de décision que nous lui connaissons, délivra les prisonniers. Décharnes, haves, affamés, Nora, Jourdian, Abbadie, Laporte, etc. tombèrent dans les bras de Paillou, émus et reconnaissants.

Décidés à se venger de leur sinistre bourreau, les victimes ont déposé une plainte en séquestration d'anciens mineurs.

Toujours lui !... Au cours d'une cérémonie émouvante, où la foule en délire l'avait acclamé, Nelson Ier fût assis sur le trône de feu Achille Fournier. Nous avons pû constater son émotion en la circonstance et la dignité dont il ne se départit jamais. Nous le félicitons vivement de son accès au pouvoir. Le roi est mort, Vive le Roi !!!

Malheureusement, à l'instar de certains grands de ce monde, Nelson Ier fit un voyage à Labouyère où, malgré son incognito, il fut reçu par la Municipalite. Le souverain sut conserver sa dignité pendant exactement treize minutes, à la suite de quoi, son tempérament reprenant le dessus, il en oublia totalement le prestige que lui conférait sa couronne, et son chef du Protocole dut, au retour, détourner le car de son itinéraire normal pour ramener rapidement notre Majesté au Palais-Royal où la Reine l'attendait émue et attendrie, armée du Balai-Royal.

L'histoire raconte que, par la suite, notre monarque fit une consommation énorme de Dolpyc.

Les équipes bécistes s'accrochent terriblement. Quart de finale, demi-finales, finales... Tous ces gaillards sont enragés, leur ambition est sans borne, déplacements très nombreux et... aux antipodes, Ronfort est cinglé, un seul samedi 300.000 francs de collectifs. il rage, fulmine, peste contre tous et toutes et... le lundi, comme dit Paillou, si les résultats sont favorables aux « Petits » il rit d'un œil et pleure de l'autre.

Allons, mon vieux, et ton projet d'emprunt à l'Agha Khan ?

Il était une fois un prince, le Prince du Coup de Botte qui, voulant être agréable à son ami et féal le Chevalier du Sifflet, lui adressa un magnifique cadeau. Il s'agissait de bouteilles de crus fameux, d'âge respectable et de renommée certaine.

Que fit notre Chevalier ? Il pensa immédiatement à nos jeunes champions et championnes qui avaient vaillamment combattu et vaincu dans les tournois universitaires, et fit aussitôt transférer les bouteilles au Club à leur intention.

Merci ami, merci de votre geste aimable et généreux que nos jeunes sauront apprécier (et le vin aussi !!!).

RESTAURANT MENARD
L'Ami des "Bécistes"
21, Place de la
Ferme - de - Richemont
BORDEAUX
Téléphone : 936-27

LE TRANSPORTEUR
des Sportifs
A. LACAN
7, Place Gavinies
BORDEAUX - Tél. 804.92
- Transports en commun -
Noces
Excursions - Tourisme

Des prix
du chic
de la qualité
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON

Pour vos déménagements
et emballages
Adressez-vous à
O. G. T.
21, rue des Remparts, Bx
Téléphone : 63.59 (2 lignes)
GARDE MEUBLES :
23, rue Langlois
Tél. 63.59 (2 lignes)

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

PAPETERIE GAMBETTA
J. LASSALLE
9, rue Georges - Bonnac
BORDEAUX
TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
Toutes Marques de Stylos
Tél. : 863-45

RESTAURANT
LAGAILLARDE
Ses SPECIALITES BORDELAISES
5, rue des Douves
Téléph. : 946-02

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - Bordeaux

TOUT
POUR LES
SPORTS
Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX
AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 57-75
BORDEAUX

Les Vins Fins de la Gironde
LES MEILLEURS CRUS
LES GRANDES ANNEES
à des prix très avantageux
J. MARTIAL LACROIX
Négociant en vins fins
LANGON (Gironde)
Remise spéciale à tout Béciste
TRADITION de la QUALITE

FOURNITURES GÉNÉRALES
ACCESSOIRES
DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉS :
TANDEM - TOURISME - ROUTE
PISTE - ENFANT
ETABLISSEMENTS
Roger Lapébie
Grossiste - Constructeur
BORDEAUX
Téléph. 811.05